

Montauban. Les adjoints de sécurité jouaient les cambrioleurs

Fait divers. Auteurs présumés d'une vingtaine de cambriolages, ils ont été arrêtés hier sur la route de Corbarieu.

Deux cambrioleurs présumés ont été arrêtés, hier matin, par les services de police de Montauban. Ces jeunes travaillaient au sein du commissariat de Montauban où ils étaient employés comme adjoints de sécurité.

Ils ont été immédiatement placés en garde à vue pour vols et recels de vols. Le service régional de police judiciaire (SRPJ), qui s'est refusé à faire le moindre commentaire, ainsi que l'inspection générale de la police nationale (IGPN) ont été chargés de l'enquête. Leur interpellation, au terme d'une course-poursuite qui a pris fin à la périphérie de Montauban, a semé la consternation dans les rangs de la police tarn-et-garonnaise. Une affaire qu'aucun responsable de la direction départementale de la sécurité publique de Tarn-et-Garonne n'a souhaité commenter.

Ces deux adjoints de sécurité, âgés d'une vingtaine d'années sont appréciés au sein de leur brigade. Ils sont décrits comme des jeunes « impliqués dans leurs missions ». Un peu trop peut être.

Ils pourraient être les auteurs de près d'une vingtaine de cambriolages commis ces derniers mois sur Montauban. Des maisons souvent vides qu'ils cassaient en toute tranquillité...

«C'est la preuve qu'on fait le ménage chez nous»

Contacté, hier, le secrétaire départemental du syndicat Alliance, Christophe Fonta, assure : «La police est souvent soupçonnée de couvrir ses hommes». «On ne peut pas dire que cette interpellation nous fasse particulièrement plaisir. Mais, elle est la preuve tangible que la police nationale est tout à fait capable de faire le ménage dans ses rangs». Immédiatement, Christophe Fonta tient à prévenir : «Ces adjoints de sécurité sont toujours présumés innocents. Mais, s'il s'avère qu'ils ont commis des actes condamnables, ils ne seront pas couverts. Et cela sera tout à fait normal».

«S'il y a un enseignement à tirer c'est que, quand il faut faire le ménage, on le fait», conclut le secrétaire départemental du syndicat Alliance.

De leur côté, les représentants du syndicat Union unité-SGP police contactés hier après-midi n'ont pas souhaité faire de commentaire sur ce dossier.